



TOUS PARTENAIRES DE L'INTÉGRATION ORCHESTRÉE PAR PRO INFIRMIS

Pro Infirmis Vaud se distingue notamment par son efficacité dans la mise en œuvre de l'intégration par le travail et le logement hors institution de personnes en situation de handicap. Le partenariat développé à cette fin avec des entreprises, des gérances et les acteurs économiques d'une manière générale porte ses fruits. Ses programmes insertH et HandiLoge en font quotidiennement la démonstration. Nicolas Leuba, nouveau président du comité cantonal de l'organisation d'entraide basée à Lausanne, et Sylvie Thorens qui en est la directrice rappellent combien ces prestations reconnues par le Canton sont profitables tant aux personnes qui en bénéficient qu'à celles qui les rendent possibles.

Raphaël assume avec une satisfaction entièrement partagée des tâches de secrétariat au siège de Pro Infirmis Vaud, rue du Grand-Pont à Lausanne. Le sympathique jeune homme est l'une des 144 personnes en situation de handicap au bénéfice de la prestation insertH mise en place par l'organisation en partenariat avec les milieux économiques et gérée par Laure Marcos. Démonstration exemplaire d'un programme auquel participent actuellement 87 entreprises.

L'offre de places de travail est hélas loin d'absorber le nombre de demandes de personnes à la recherche d'un tel emploi ainsi que les sollicitations motivées des entreprises. Cela parce que Pro Infirmis est conditionné par la cible de financement imposée par le Canton, alors que le succès du programme est grandissant. Nicolas Leuba, désormais président du conseil de Pro Infirmis Vaud, et Sylvie Thorens la directrice livrent les tenants et les aboutissants de cette alternative à l'atelier protégé.

Valorisation communicative

insertH n'est pas seulement profitable à la personne en situation de handicap. L'employeur aussi y trouve doublement son compte. Et l'on ne parle pas ici de considérations matérielles. Nicolas Leuba: « Au niveau de l'entreprise, adhérer à ce programme, c'est faire preuve d'un engagement social et participatif. De plus, cela met davantage en valeur le travail des collaborateurs de l'entreprise, qui se sentent responsabilisés en prenant une personne sous leur aile. » insertH a fêté ses dix ans d'existence. Il s'agit d'une prestation destinée aux personnes en situation de handicap qui souhaitent travailler comme tout le monde ainsi qu'aux entreprises disposées à les accueillir. Nicolas Leuba en fut l'un des instigateurs: « insertH a été créé à l'intention de toutes les entreprises souhaitant engager des personnes au bénéfice d'une rente AI à 100 % pour une activité professionnelle et complémentaire permettant de les amener vers une certaine autonomie par l'intégration dans le monde du travail. » Il explique que des sociétés de tout type peuvent y participer en confiant des tâches adaptées, par exemple dans la manutention, les tâches annexes de secrétariat, le nettoyage, la vente ou la gestion des stocks ou autres.

Tous les métiers peuvent être représentés, avec des variantes selon le besoin de l'employeur. Concrètement, cela se passe un peu à l'image de l'apprentissage. L'entreprise qui adhère au concept désigne en effet un référent, lequel va prendre la personne sous son aile et la

Page gauche:
Sylvie Thorens, directrice de Pro Infirmis Vaud, partage l'enthousiasme de Nicolas Leuba, nouveau président du comité de l'association, dans le développement de l'inclusion des personnes en situation de handicap. DR

Page droite:
Raphaël est l'un des bénéficiaires du programme insertH. Il assume avec une satisfaction entièrement partagée des tâches de secrétariat au siège de Pro Infirmis à Lausanne. DR



suivre en partenariat avec le conseiller insertH tant que le contrat de travail existe. Il s'agit en effet d'un véritable contrat, signé par la personne engagée, non par Pro Infirmis.

Le rendement est variable selon les habiletés et les compétences de la personne. Le salaire versé aussi. Cette rémunération dépend bien sûr de la branche d'activité et du travail fourni, ainsi que de la volonté de l'employeur. Les engagements débouchent tous, après une période de stage validée par les parties engagées, sur des contrats de durée indéterminée. L'an passé, 65 des entreprises participantes ont ainsi considéré qu'au terme de la période d'essai, la qualité du travail de la personne engagée justifiait un CDI.

Coup de pouce des gérances

Pouvoir travailler hors institution c'est bien, vivre dans son propre logement c'est encore mieux. Encore faut-il trouver une gérance ou un propriétaire d'accord de nous louer un studio quand bien même la situation de handicap dans laquelle on se trouve ne nous prive pas des qualités d'indépendance nécessaires pour habiter comme tout le monde. Pro Infirmis Vaud a développé à cette fin HandiLoge, géré par Étienne Blanc. Cela n'a pas été tout seul, ainsi que s'en souvient Nicolas Leuba qui a participé à sa mise en place. Et pas seulement en raison de la pénurie de logements. « Il était important de sécuriser les gérances sur la capacité de ces bénéficiaires de l'AI de payer leur loyer. Pour y parvenir, nous avons procédé à une reconstitution de leur revenu. Il s'agit en effet de considérer que ces personnes ne bénéficient pas seulement d'une rente, mais aussi de nombreuses sources de financement fiables qui complexifient le montage d'un dossier de candidature au logement. »

Développé en collaboration avec l'Union suisse des professionnels de l'immobilier, HandiLoge a aujourd'hui permis d'établir des contrats de confiance avec 24 régies partenaires dans le canton,

lesquelles ont accepté de considérer ce genre de dossier de qualité similaire à tout autre. Cela a débouché sur l'attribution de 74 logements depuis 2015. Et de préciser qu'il ne s'agit pas ici de logements protégés ou adaptés pour personnes à mobilité réduite, mais de logements tout à fait ordinaires, destinés à des locataires en situation de handicap tel que la trisomie par exemple.

Nombreux défis

« Pro Infirmis a pour mission d'aider les gens qui veulent tenter la vie ordinaire, soulignent Nicolas Leuba et Sylvie Thorens. Il s'agit d'obtenir une pleine reconnaissance des droits dans leur projet de vie des personnes en situation de handicap. Dans le canton de Vaud, nous avons la chance d'avoir un plein soutien de l'administration cantonale. Le défi majeur consiste à déssectoriser la question du handicap en développant une société inclusive. Le temps est révolu où l'on construisait un immeuble pour le troisième âge ou une institution pour les handicapés avec toutes les déclinaisons imaginables. L'idée est maintenant de ne plus faire de telles catégories, de tout intégrer, afin de cesser de stigmatiser. »

Dans le même état d'esprit, Pro Infirmis Vaud travaille à l'élaboration d'une cartographie de l'accessibilité dans le canton, comme déjà développée avec l'Office du tourisme vaudois (OTV) par exemple. Elle sera utile à d'autres institutions, telles que Pro Senectute par exemple. Nicolas Leuba et Sylvie Thorens ajoutent: « Nous avons la volonté de collaborer avec les JOJ 2020 s'agissant de l'accessibilité des sites où auront lieu les compétitions, de manière à les rendre visibles sur des cartes interactives. »

« UN MANDAT DE CŒUR »

« Pro Infirmis Vaud est mon mandat de cœur. » Nicolas Leuba met bénévolement son temps et ses compétences au service du comité de cette institution depuis maintenant dix ans. Chargé de plusieurs missions au fil des ans, il en assumait une des deux vice-présidences avant de succéder à Nicole Grin à la présidence en juillet dernier après un interim de Charles Joye.

« Ancien scout, membre actif du Rotary, j'ai appris à servir. Ma volonté de m'investir dans Pro Infirmis a été renforcée par le fait que je me sentais particulièrement concerné », confie ce conseiller municipal PLR à Pully, par ailleurs gestionnaire d'entreprises et actif dans les assurances sociales. « Ma sœur Joséphine, décédée

il y a quelques mois, présentait une trisomie. On n'est jamais aussi impliqué que lorsqu'on est concerné soi-même. »

Pro infirmis est la plus grande organisation suisse à but non lucratif œuvrant en faveur des personnes en situation de handicap et de leurs proches. Pro Infirmis Vaud, dirigé par Sylvie Thorens, emploie près de 90 collaborateurs et plus de 200 auxiliaires. Son budget s'élevait en 2018 à 10,5 millions de francs, assumé pour 40% par le Canton de Vaud, 32% par la Confédération, 18% de produits de facturations et 10% de donateurs privés. Toutes prestations confondues, l'organisation suit plus de 3000 personnes à ce jour dans le canton.